

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

LE VRAI PEUT QUELQUEFOIS
N'ÊTRE PAS VRAI SANS BLAGUE-BOIS L'EAU



Quatrième année.

Montréal, 10 Février 1881.

Numéro 21.

C. BOIVIN

FABRICANT DE CHAUSSURES
EN GROS

Maison établie en 1859

Le soussigné, tout en remerciant sa clientèle de son bienveillant patronage, est heureux de porter à la connaissance du public qu'il a remporté les succès suivants à l'EXPOSITION DU CANADA, à Montréal, en Septembre dernier :

Premier prix pour chaussures d'hommes faites à la main.

Premier prix pour chaussures faites à la main pour dames.

Second prix pour chaussures faites à la machine pour dames.

Second prix pour chaussures faites à la machine pour hommes.

Premier prix extra et diplôme pour améliorations dans les chaussures.

Premier prix extra pour améliorations dans les mocassins.

Ses commis-voyageurs parcourent maintenant les diverses provinces du Canada avec ses nouveaux échantillons du printemps, parmi lesquels se trouvent plusieurs lignes brevetées ou enregistrées, telles que : LOTTINES DE MARCAME ANGLAISES, MOCASSINS BOUÉS, SOULIERS pour lacrosse, gymnase, yacht, bains, etc.

Le soussigné ose espérer que MM. les marchands qui n'ont pas rencontré ses agents, voudront bien faire une visite à son établissement, et que personne ne placera ses commandes du printemps avant de voir ses échantillons améliorés.

G. BOIVIN,

38, 40 et 42 Place Jacques-Cartier.

MAISONS A LOUER

Sans taxes

- 200 Rue Christophe, cottage, par mois.....\$10
- 226 " " " " \$10
- 228 " " " " \$11
- 177 " Saint André, haut.....\$11
- 179 " " bas.....\$10
- 205 " Plessis, haut.....\$ 5
- 207 " " " " \$ 5
- 209 " " " " \$ 5
- 211 " " bas.....\$ 4
- 211½ " " bas.....\$ 4
- 219½ " " boutique de peintre, etc.....\$ 5
- 410 à 418 rue Panet, 16 logements de quatre appartements de 2 à \$3
- 24 logements, rue du Grand-Tronc, Pointe Saint Charles .. de 1 à \$3,2
- 30 logements, Ville St. Henri de 2 à \$3
- 32 " Ste Cunégonde de 3 à \$4
- 5 cottages, Ville de Lachine de 4 à \$5
- 6 logements, rue Ontario, coin de la rue Montcalm.....de 7 à \$8
- 4 logements, rue des Erables, No. 30 et 32, village Saint Jean-Baptiste, de..... 3 à \$4
- 1 magnifique épicerie, coin des rues Montcalm et Ontario.
- S'adresser au propriétaire.
- J. L. BARRE,
20, rue Notre-Dame.



AUGMENTATION DU SALAIRE DES MAGISTRATS.

1er. MAGISTRAT.—Quel diner délicieux et quel excellent cigare ; c'est un vrai havana.

2me MAGISTRAT.—Oui, mais à la vie que nous menons tout notre salaire y passera.

1er MAGISTRAT.—Demandons donc une augmentation de salaire.

EN CHEF.—Il nous faut une augmentation.

L'OUVRIER QUI PAYE.—Comment, encore des augmentations, ces gens-là ne sont donc jamais satisfaits.

Caricatures.

Non, rien n'est changé...écoutez et jugez :

—Entrez, messieurs, il y a bon feu, bon logis et bon lit.

C'est l'hôtesse surannée d'une auberge sur la grande route qui parlait ainsi sur le seuil de sa porte.

—Madame, je ne veux qu'un seul mets, pourvu qu'il sois uculent.

—J'ai votre affaire; voyez cette poularde, elle est fine et dodue.

Le passant, (c'est un gros homme à triple menton) caresse légèrement du plat de la main le dos de la poularde :

—Pas mal, combien cette pièce ?

—Douze francs.

—Douze francs ! en bonne conscience c'est trop cher de moitié.

—Monsieur parle de conscience comme un ancien directeur de nonnes.

—J'étais maître d'hôtel des bénédictins.

—Et moi cuisinière d'une dévote.
—Vous voyez bien que petit à petit tout rentre à sa place ; mettons-nous à table, et vive la joie !

Rien n'est changé.
—Je désirerais, si c'est votre bonté, avoir un cabinet et un petit lit...

L'homme qui parle ainsi traîne ses paroles et baisse la tête avec pudeur : il est arrivé à pied ou dans cette vieille cariole ; son habit noir un peu rasé a de la peine à déguiser la maigreur de ses flancs. Il souffle dans ses doigts pour se réchauffer ; c'est un auteur ou un rentier.

—Montrez à cet homme la chambre de la modestie.

Cet homme grimpe à un cinquième étage par un escalier étroit et glissant, il arrive dans la chambre promise ; le vent y souffle par une lucarne vitrée avec les feuilles d'un roman moderne ; deux tisons se rapprochent dans la cheminée pour réchauffer mutuellement ;

le reste de l'ameublement répond à ce petit croquis.

—Monsieur soupçote-t-il ? demande la fille.

—Jamais ; cela cause des indigestions, par suite, des mauvais rêves ; et nous autres, nous tenons beaucoup aux songes agréables...

Le voyageur paye un franc vingt centimes pour son lit (c'est un grabat revêtu) ; on lui apporte des savattes qui, depuis vingt ans, ont le privilège de chauffer les goujats qui montent à ce grenier, qu'on a décoré du nom de chambre. La fille lui souhaite une bonne nuit... Bref, le voilà installé ! Avant de s'endormir, le pauvre homme se rappelle qu'il fallait jadis beaucoup d'argent pour payer quelques jouissances, et il s'écrie en soupirant :

Rien n'est changé !

Dans cet instant, le pavé frémit sous deux roues rapidement agitées, un boggy s'arrête, un élégant saute à terre.

— Garçon, grand feu et bonne chère.

Tout le monde s'empresse, tout le monde court, monsieur le merveilleux est conduit au second dans un joli appartement ; il se caresse le menton en se mirant dans une belle glace, et relève sa cravate en murmurant dans sa mousoline :

« Je suis laid à faire peur, ma parole... Ce gouvernement-ci est d'une insouciance pour les gens d'un certain genre... On veut de grandes choses.... Eh bien ! que ne fait-on courir les routes en taffetas gommé, c'est un ouvrage digne des nouveaux Romains... On ne craindrait plus la pluie et le mauvais temps qui hâlent les jolies figures... Garçon, faites monter la fille.

La fille monte, elle met un genou en terre, ôte les bottes de monsieur, et lui présente une jolie paire de chaussons garnis d'hermine ; la table est servie, monsieur sable le champagne et le tokai, conte des gaudrioles, et finit par s'étendre paisiblement entre deux draps fins, bien et dument bassinés avec du sucre à la rose... Le garçon, qui en servant avait attentivement examiné le personnage, se rappelle qu'il a vu, il n'y a que dix ans, cette même tête, ornée aujourd'hui d'une perruque à la Titus, couverte alors d'un bonnet de coton blanc ; qu'on place de la culotte de soie se trouvait un humble tablier de bure ; quo cette jolie main, qui porte avec élégance une lorgnette d'or, tenait un tire-bouchon ; enfin, que le monsieur était en-devant son camarade dans la courtille... Le garçon étonné de la métamorphose, retourna à l'autichambre en disant : Les parvenus sont toujours faits et insolents....

Rien n'est changé.

Un avoue et deux postillons fon-
claquer leurs foucets...

—Vite, le plus bel appartement, c'est
milord *Sterling* qui arrive.

Milord a quitté la taverne de *Crown
and Anchor*; fatigué du *roust beef*, du
pot of porter, des belles du *Covent Gar-
den* et de la fumée du *coal fire*, il ac-
court en France pour dévorer les *fri-
cassés*, avaler le *burgundy*, apprendre à
vivre auprès des demoiselles du Palais-
Royal, et respirer un air pur.

Au nom de milord *Sterling*, le plus
bel appartement est préparé, et l'acti-
vité la plus grande règne de la cuisin-
e à la cave, et de la cave au boudoir...
Milord s'étend dans une bergère, on
vient le débottier.

Qu'est-ce que c'est ça, la fille, des
pantoufles que les autres ont mis? *upon
my soul*, je veux des pantoufles neuves,
entendez-vous? et je paie pour.

On obéit, on court, on cherche long-
temps; des pantoufles neuves sont rares
dans une auberge... En attendant, on
sert au nouveau venu un souper splen-
dide tout en petits plats; du vin d'
Grave, de la Rochelle, du Bordaux,
d'Orléans et du Clos-Vougeot des en-
vironns de Joigny... Enfin on apporte à
milord des pantoufles très adroitement
remises à neuf; il veut y faire entrer
son pied: O miracle! des pantoufles
d'auberge se trouvent pour la première
fois trop étroites! Milord est enchan-
té: maintenant, voici les pantoufles
trop fortes.

—C'est fort bien, vous prendrez-les,
Jasmine, vous les mettrez pendant trois
jours les matins... Faire que ne soient
plus si justes pour moi... Entendez-
vous, *Jasmine*?

Jasmin emporte les pantoufles en
riant de la bonhomie du milord; l'hô-
tesse qui les a lavés cent fois aux voy-
ageurs, rit, le garçon qui les a essayés
la veille, rit, et l'anglais qui doit les
payer comme neuves, rit de les voir
rire.... Enfin, tout le monde dans la
maison est logé et chaussé qui mieux
qui plus mal, suivant l'argent qu'il
avait à dépenser, ou en raison plus in-
verse... car quelquefois... mais nous y
reviendrons.....

Le lendemain, l'hôtesse apporte la
carte à milord.

Carte de milord:

Souper.....6 livres,
Vin.....240 "
Appartement.....340 "
Pantoufles.....

Oh! trop heureuse de les offrir à
milord.

Goddam, dit milord en comptant ses
guinées, France être toujours le même;
fricassés excellent, viu pieu pon, hô esse
complaisant pour l'infini, pantoufles
cholies, filles au plus modestes... mais
tout ça terriblement pas pon marché...
Anglais toujours *écorchés* sur le conti-
nent!

Rien n'est changé.

UN BON CONSEIL.—Inutile de vou-
loir faire une bonne entreprise, débiter
un sermon éloquent, plaider un procès
important, médicamer ter un patient, ou
écrire un bon article, si on se sent dé-
moralisé, nerveux et le cerveau pares-
seux, et on ne devrait pas essayer de le
faire, surtout lorsqu'il est si facile de
faire disparaître ces incon vénients en
faisant usage des Amers de Houblon.
Voir les "Vérités et Proverbes" dans
une autre co'onne.

Le Canard.

MONTRÉAL, 19 Février 1881.

Le CANARD paraît tous les samedis.
L'abonnement est de 50 centins par
an, ou 25 centins pour six mois, stricte-
ment payable d'avance. Nous le ven-
dons aux agents huit centins par dou-
zaine, payable tous les mois.

Vingt pour cent de commission ac-
cordée aux agents qui nous font parve-
nir une liste de cinq abonnés ou plus
payés d'avance.

Greenbacks reçus au pair.

GODIN & CIE.

Éditeurs-Propriétaires,

No. 8 Rue Ste. Thérèse.

QUATRAIN.

Qu'il soit d'Italie ou d'Espagne,
On sait toujours, quand on le prend,
Que c'est bien le vin de Champagne
Que l'on boit chez l'ami Beaugrand.

LÉVI ATHEUR.

LA MAIRIE.

L'Hon. J. L. Beaudry se présente
comme maire contre l'échevin Nelson.
Inutile de dire aux Canadiens de voter
comme un seul homme pour M. Beau-
dry, ce grand patriote qui sait si bien
sauvegarder nos intérêts et nos droits
contre le fanatisme des anglais, pro-
testants, et orangistes. Que sa majori-
té soit écrasante!

Recompense à gagner.

Nous promettons un million d'années
d'abonnement au *Canard* à la personne
qui trouvera le peigne qui sert à dé-
mêler la chevelure de F. X. D..., au-
teur et un tant soit peu homme de
lettres;

L'éditeur qui se chargera de faire
imprimer les mots d'esprit du rédacteur
de l'organe officiel (!!!!) du parti
libéral dans le district de Montréal;

La brosse à dents des servantes de
l'hôtel de Madame L...;

La raison qui a déterminé M. B...
dit C... à ôter la robe après avoir été
deux ans frère de l'ordre de St. Via-
teur, et ce qu'il a fait de cette robe;

Le nombre de tourne-capot politi-
ques à qui L. A. S... n'a pas promis
de places;

Le ferblantier qui, sans être asphy-
xié, raccommoderait le bassin qui ser-
vait à contenir les désinfectants qui
doit aux quels l'échevin T... lavait les
pieds qu'il avait à Montréal;

La grammaire dans laquelle l'avocat
Jeannotte a appris l'orthographe;

Le collège où M. Galipeau a fait sa
rhétorique;

Le miroir dans lequel Louis Honoré,
poète et dramaturge, a appris à sourire;

Le nombre d'avocats sans cause qui
vont transporter leurs bureaux dans
leur chapeau au mois de mai;

Le nombre de médecins qui n'ont
pas tué quelques-uns de leurs patients;
Le nom du barbier qui a acheté les
cheveux ci devant sur la tête de M. L.
J. L..., ancien syndic officiel;

Les nom, prénom et résidence du
correspondant de la *Patrie* à Ottawa.

Le magasin où le rédacteur du
Courrier de Montréal a acheté les gants
qu'il a mis pour ne plus les ôter;

La dixième partie des imbéciles qui
ont peur d'être scisés par le *Canard*.

Correspondance.

Montréal, 17 Février, 1881.

Mon cher *Canard*,

Un petit bout de colonne dans ton
excellent journal me rendra service.

La cité de Montréal a changé son
système de sonnerie en celui d'aboie-
ments de chien. Si vous entrez dans
l'hôtel de ville par la porte faisant face
à la Cour, et conduisant au bureau de
police, vous aurez le plaisir de voir une
jolie petite chienne café qui vous dé-
chirera les oreilles, et plus particulière-
ment le bas de vos pantalons. Cette
jolie sonnerie appartient à un des offi-
ciers de police.

Je n'ai pas d'objection à ce que les
hommes de police aient chacun un chien
ou une chienne, les deux s'ils le veu-
lent, mais au moins qu'on ne soit pas
plus indulgent pour ces chiens que
pour les pauvres diables qu'on arrête
pour des faits qui font bien moins de
mal que les morsures de la chienne de
la Corporation. Avis donc au proprié-
taire de cette chienne, s'il veut la gar-
der, de payer d'abord la taxe requise
et ensuite de lui apprendre la politesse.
Ce sera peut-être difficile, car cette
chienne est de race anglaise, et la poli-
tesse est française.

UN CITOYEN.

TELEGRAPHIE.

Service privé du *Canard*.

BERTHIER, 17 Fév.—Est-il vrai que
Urgèle D..., avocat, est entré à la ré-
daction du *Canard*?

TA CANE ELODIE.

RÉPONSE.

Non, le *Canard* ne sera jamais ré-
digé par des hommes d'esprit.

LE CANARD.

OTTAWA, 18 Fév.—Le lieutenant
Edmond C., copiste à la Chambre, est
retenu au lit ce matin par un rhuma-
tisme aux cheveux attrapé la veille.

Sermon Singulier.

Ce qui suit est tiré d'un sermon
prononcé dernièrement par un ministre
anglais:

"Nous prions, mes frères, pour
l'église catholique (je veux dire celle
d'Angleterre, pour la sacrée majesté de
la reine Victoria et la famille royale;
prions aussi pour les universités du
royaume, et pour les archevêques et
évêques, afin que Dieu rende les uns
plus humbles, et les autres plus ortho-
doxes. Bénies soient les deux Cham-
bres du Parlement, tant du Dominion
que de la Province de Québec; et
puisse le ciel accorder à ceux de leurs
membres qui forment la majorité ce
dont ils ont le plus besoin: l'entende-
ment et la bonne foi."

Tirant ensuite son texte de ce pas-
sage de l'Écclésiaste: *Tout n'est que
vanité*, il passe en revue les différents
plaisirs auxquels on peut se livrer:

"Je commence par les femmes, dit-
il, ces aimables créatures qui tiennent
le premier rang dans la création et
dans mon estime, et je dois prouver,
contre mon gré, qu'elles ne sont que
vanité. Représentons-nous les telles que
Milton décrit notre mère commune,
suivie des grâces, portant le ciel dans
leurs yeux adorables, et chacun de
leurs mouvements inspirant le respect
et l'amour; malgré cela, mes frères, il
faut convenir que les plaisirs qu'elles
nous donnent sont bien courts. Hélas!
ces plaisirs excellents ne durent qu'un
moment. Et la coquetterie, l'amour de
la parure, la médisance, la vanité, et
tous les maux que ces vices entraînent,
durent toute la vie. Si malheureusement
ces créatures ont de l'esprit, leur
langue, comme le criquet d'un moulin,
est toujours en mouvement, et si le pau-
vre mari n'a pas le bonheur négatif
d'être sourd, il est perdu. *Tout n'est
que vanité*.

Si des plaisirs que nous devons aux
femmes, nous passons à ceux que le viu
nous dispense, il me sera aussi facile
d'en démontrer la vanité.

N'allez pas croire, néanmoins, que
je sois un de ces docteurs rébarbatifs
que tout le monde hait, et que je hais
plus que personne. Je hais les pédants
de toute espèce; mais écoutez-moi.

J'approuve fort les docteurs du ma-
riage, mais je veux qu'on choisisse une
femme belle, douce, modeste, sans quoi
on se trompe grossièrement, et l'on res-
semble à Saul visitant la sorcière d'En-
dore. *Vanité*.

J'approuve fort les plaisirs de la ta-
ble, mais je veux qu'ils soient accom-
pagnés de la tempérance et de la so-
briété, sans quoi on perd la tête, on
mine sa santé, ou devient vieux de
bonheur, ou meurt avant l'âge. *Vanité*.

J'approuve fort les plaisirs de la
conversation, mais je veux qu'ils soient
renfermés dans les formes de la décen-
ce, et qu'on y ait de l'esprit qu'autant
que les autres nous en demandent; au-
rement on devient fâcheux, mauvais
plaisant, dogmatique, ou méthodiste.
Tout n'est que vanité.

Tout n'est que vanité, mes frères.
Moi qui vous parle, j'ai l'expérience
de tous ces prétendus plaisirs; je les
recherche en vain, mais j'espère que
Dieu me corrigera; ce n'est qu'au ciel
qu'on peut trouver le vrai bonheur.
Ainsi-soit-il.



SITUATION: CORSEE.

LE CANARD.—Dis donc, Chapleau, vas-tu laisser avaler ta blonde par c't'oiseau-là ? T'avais coutume d'être plus galant qu'ça.

QUARTIER ST. LOUIS.

Les Comités de l'ex-Echevin Laberge siegent tous les soirs aux Nos. 610 Rue St. Laurent, et 870 Rue Ste. Catherine, pres de la Rue Ste. Elizabeth.

Vol audacieux.

Le reporter du *Canard* tient de race. Il n'est pas aussi vantard que ceux du *Star*, mais il a meilleur flair et il s'y entend mieux en besogne. L'autre jour, flânant dans la rue près de la shop aux frères Daoust, un joyeux compère lui a raconté comme suit la mésaventure d'un marchand bien connu en cette ville, et qui exerce maintenant son commerce pas loin de la rue Ste. Catherine.

Le 15 courant, un monsieur fort bien mis, est entré chez ce marchand qui se précipite en le voyant.

—Monsieur, dit le client, avez-vous des chemises toutes faites ?

—Mais certainement, monsieur, je vais vous en montrer.

Et le marchand s'empresse d'exhiber sa marchandise.

Le client examine, tourne, retourne les chemises, puis :

—Ces chemises me paraissent fort bien, mais le plastron plaque-t-il bien ?

—Oh ! monsieur peut être certain...

—Eh bien ! si cela vous est égal, voudriez-vous passer celle-ci pardessus vos habits ? je jugerai mieux de l'effet.

Le marchand sourit. Evidemment, il avait affaire à un original difficile, mais il s'empresse néanmoins d'enfiler la chemise.

—Boutonnez ! boutonnez ! dit l'acheteur.

Le marchand tourne le dos au client pour se voir dans une glace. Il se retourne souriant et faisant bomber sa poitrine. Stupéfaction ! plus personne !

Le client, profitant du moment où notre marchand tournait le dos, avait saisi un paquet de mouchoirs en dentelle et s'était éclipsé.

—Au voleur ! arrêtez-le, vocifère le marchand en se précipitant dans la rue, et le voilà courant en chemise, et faisant des gestes désespérés.

Ah ! bien oui ! le voleur était loin, et la police voyant un homme dans un costume étrange courir comme un fou, l'ont pris pour tel, et malgré ses protestations l'ont conduit au poste.

L'honnête mais trop naïf commerçant, suffoqué par cette série de mésaventures, a eu toutes les peines du monde à faire comprendre au chef du poste ce dont il s'agissait. Quant au voleur, il court toujours.

CUEILLETTE.

L'autre soir, au théâtre Royal, un de nos confrères se prend de querelle avec son voisin de fauteuil qui ne cessait de grogner contre le gouvernement de Québec.

—Ces acteurs, fit le publiciste, sont bien mal élevés, ils m'empêchent de vous entendre...

—Monsieur, vous vous moquez de moi !

—C'est vrai, monsieur !

—Monsieur, je suis conseiller législatif.

Et l'autre freidement.

—Que voulez-vous que j'y fasse ; tant pis pour vous ; ce n'est pas moi qui peut vous tirer de là !

Qu'est-ce que fait la nature quand elle fait un nez d'une grande dimension ?

Elle fait un nez fort, (un effort).

Cri du cœur :
Un prêteur d'argent (*shaver*) présente son fils à un de ses amis.

—Oui, mon cher, ce bambin n'a que quatorze ans, et il vous roule un client comme toi et moi.

Nous espérons que nos lecteurs se feront un devoir d'assister au grand concert qui aura lieu jeudi prochain, dans la salle Nordheimer, au bénéfice de l'Hopital Notre-Dame. Nos premiers artistes, ainsi que la musique de la Cité, ont, généreusement offert leur concours.

La maman du petit Emile :
—Oh ! mon Dieu ! la scarlatine court le quartier...

Le petit Emile, très-posément :

—Eh bien... si elle court... nous ne l'attrapperons pas.

Dernier écho du jour de l'an :
Un ouvrier se présente chez un industriel de la rue Ste. Catherine.

—Monsieur, je vous la souhaite bonne et heureuse

—Merci, mon ami.

—Je viens pour mes étrennes.

—Qui êtes-vous ? Je ne vous reconnais pas.

—C'est moi qui viens toujours vous emprunter votre brouette.

Dans la dernière élection de Berthier un cabaleur rouge visitait les électeurs à tour de rôle.

Pour se faire bien venir des dames, il caressait les enfants.

—J'adore les enfants des autres, disait-il gracieusement à l'une d'elles.

—Eh bien ! mariez-vous, répondit innocemment l'électeur, qui était présent.

Une femme ayant poursuivi son voisin pour assaut et batterie répondit de la manière suivante à l'avocat qui l'interrogeait :

—Vous avez donc eu une chicane avec l'accusé ?

—Oui, monsieur.

—Est-ce dans la difficulté qu'il vous a frappé ?

—Non monsieur, un peu plus haut. Tête de l'avocat.

—Votre femme sera excommuniée, disait M. D... à son frère.

— ???

—Parcequ'elle fait trop de thé au logis (théologie).

Un comble qui a fait sensation à Ottawa, c'est pour le rédacteur-en-chef du *Courier de Montréal*, qui n'a pas de gants de les ôter quatre fois pour répondre au correspondant de la *Patrie*, et termine son article en disant : "Maintenant je remets mes gants pour "ne plus les ôter."

Guérison de la "Consomption"

—Un vieux médecin, retiré des affaires, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la recette d'un simple Remède végétal pour la guérison infallible et permanente de la Consomption, Bronchites, Catarrhe, Asthme, et toutes les maladies nerveuses ; après en avoir éprouvé ses merveilleux pouvoirs opératifs dans des milliers de cas, il a considéré de son devoir de le faire connaître à l'humanité souffrante. Animé par ce motif, et le désir d'alléger les souffrances humaines, j'enverrai à tous ceux qui le désireront cette Recette, exempte de tous frais, en Français, Allemand et Anglais, avec des directions complètes pour la préparation et l'usage. Envoyez par la poste une Etampe, nommant ce papier.

W. W. SHERAR,
149, Powers' Block, Rochester, N.-Y.

TWEEDS ! TWEEDS ! TWEEDS !

LA MAISON

DUPUIS FRERES

605 Rue Ste Catherine, près de la rue Amherst
MONTREAL

A doublé cette année son Importation de Tweeds.

Consignation énorme de Tweeds Anglais et Ecossais
[PATRONS NOUVEAUX], RECUE PAR LE DERNIER STEAMER.

Tweeds Canadiens directement des Manufactures,
et d'autres achetés à l'Encan.

25 0/0 MEILLEUR MARCHÉ QU'AILLEURS.

CEST LE TEMPS DE FAIRE VOTRE PROVISION

Quartier St. Louis.

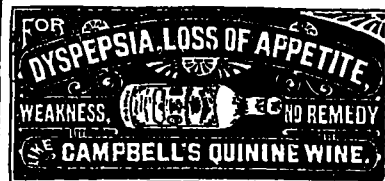
Les Comites de l'ex-
Echevin Laberge sie-
gent tous les soirs aux
Nos. 610 Rue St. Lau-
rent, et 870 Rue Ste.
Catherine, près de la
rue Ste Elizabeth.

Entre Amis. — Plusieurs amis font
rencontre sur la rue Ste. Catherine.
L'un d'eux dit alors : Où aller passer
la veillée ce soir pour bien s'amuser ?
un autre répond : Allons *Au Canard*.
C'est là que l'on trouvera tout ce qu'il
nous faut, car il y a de belles salles et
salons, de bons pianos, du bon vin, des
hûtres fraîches, des bons pâtés, et lan-
gues salées, et enfin ce qu'il y a de
mieux. Les autres répondent :

C'est vrai, allons *au Canard* No. 920
rue Ste. Catherine chez Jos. Morache.

—Avis aux Dames et Messieurs qui
veulent acheter des pelletteries. Nous
sommes de mieux préparés, 10 caisses
de pelletteries toutes manufacturées
nous arrivent de New York à prix ré-
duits ; ainsi, nous venons de recevoir
1000 peaux de mouton de Perso de
premier choix que nous fabriquons ainsi
que pour des commandes en casques et
manchons. Le tout de premier choix
chez Chs. Desjardins & Cie. rue Ste.
Catherine.

Si vous voulez prendre un excellent
verre de vin et fumer un cigare exquis,
allez au populaire restaurant de Thé-
otime Lanctot, coin des rues Sanguinet et
Ste. Catherine. Il y a de beaux salons
et pianos. Dans cet établissement la paix
y règne constamment, grâce à l'urbanité
de son estimable propriétaire qui sait
se faire respecter et aimer de ses nom-
breux clients.



L'homme est un être imitateur. Peut-
il douter de ce fait, quand il voit de
nombreux individus trafiquer de la ré-
putation bien établie du VIN DE
QUININE DE CAMPBELL.



LA MUSE POPULAIRE

(CHANSONNIER NOTÉ)

4^{me} LIVRAISON

PRIX: . . . 25 Cents

Chaque livraison contient 104 pages de musique.
En vente chez tous les principaux Libraires du
pays. S'adresser à

A. FILIATREULT,
468 RUE ST. DENIS, MONTREAL.

SALLE NORDHEIMER

JEUDI, 24 FEBVIER

GRAND CONCERT

[DIRECTION DE M. ERNEST LAVIGNE]

AU BENEFICE DE L'HOPITAL NOTRE-DAME

SOUS LE PATRONAGE DE
Son Ex. le Lieutenant-Gouverneur

PROGRAMME

- Ouverture—Freyshutz..... Weber
Corps de Musique du 85e Bataillon,
(Bande de la Cité)
- Romanes—"J'attends".....
M. F. Lefebvre.
- Solo de Cornet, "Alexis," air varié
M. Ernest Lavigne [Hartmann]
- Romanes, "Mia l'ocirella,".... Gomez
Madame Waters
- Solo de violon "Fantaisie sur Faust,
M. Jehin Prume [Prume]
- Romanes "Si vous étiez".... E. Lavigne
M. T. Trudel

ADRESSE PAR M. LE DR LAMARCHE

- Solo de Cythare—"Eidgie"..... Wagner
M. Max Etchorn
- Trio "Charmant russeau"..... Mendelssohn
M. M. Trudel, F. Lefebvre et J. M. Varin
- Et la lampe ne brûlait plus.... E. Lavigne
M. le Dr Bidoux
- Solo de Piccolo—Les Mésanges
Signor Madelene [Bousquet]
- Romanes—Chantez, riez, dormez
(Avec accomp. de l'île obligato) [Gounod
Madame Waters.
- Solo de violon—Othello..... Ernst
M. Jehin Prume
- Quatuor—Les Vignerons.... Mendelssohn
M. M. Finn, Trudel, Lefebvre et Varin
- Marche Militaire—Lasortie.... Brepant
Corps de Musique du 85e Bataillon

BILLETS..... 50 cts

On peut se procurer des billets et les sièges
peuvent être réservés, sans charge extra,
chez M. E. Lavigne, 237, rue Notre-Dame, ou
le plan de la salle est déposé.

PROVERBES

Les Amers de
Houblon ont
disparu sans
convulsions, l'é-
tourdissement et
les palpitations
du cœur et l'hy-
pochondrie.

Voulez-vous
être forts, heu-
reux et jouir
d'une santé flor-
rissante, servez-
vous des Amers
de Houblon.

Aux Femmes
qui veulent la
force, la santé et
la beauté, nous
conseillons les
Amers de Houb-
lon.

Les Amers de
houblon sont un
puissant apéri-
tif.

Les membres
du Clergé, les
A vocats, les Ré-
dacteurs de jour-
naux, les Ban-
quiers, les Ma-
gistrats, etc., etc.,
ont tous besoin
de prendre cha-
que jour des
Amers de Houb-
lon.

Les Amers de
Houblon ont ra-
mené à la santé et
arraché au
vice de l'insom-
nie les centai-
nes de vicieux.

A vendre à toutes les Pharmacies.

PROVERBES

On offre \$500
de récompense
à toute personne
qui citera le
nom d'une ma-
ladie que les A-
mers de Houb-
lon n'ont pas
guérie.

Les pouvoirs
curatifs des A-
mers de Houb-
lon se font sen-
tir dès la pre-
mière dose en
donnant de nou-
velles forces.

Les Amers de
Houblon, purifi-
ent l'Humaine,
donne un bel
incarnat à la
peau et aux
joues.

Les Amers de
Houblon gué-
rissent radicale-
ment les mala-
die des reins et
toutes affec-
tions des voies
urinaires.

Quelques do-
ses des Amers
de Houblon font
disparaître l'ac-
cidents de l'esto-
mac, les maux
de tête et les
étourdissement.

Prenez les A-
mers de Houb-
lon trois fois
par jour et vous
n'aurez pas de
compte à payer
au médecin.